

10 Port-Gentil

Religion/Clôture de l'année sainte de la divine miséricorde au diocèse

" La porte de l'année sainte est fermée, mais la miséricorde du Seigneur continue "



Mgr Eusebius pendant la célébration de la messe.



La chorale commise à l'animation.



De nombreux fidèles ont suivi la messe de l'extérieur.

J.P.A.

Port-Gentil/Gabon

« **DANS** la vie, il y a un temps pour commencer, et un temps pour finir. » C'est en ces termes que l'évêque du diocèse de Port-Gentil, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu s'est adressé à la communauté chrétienne catholique, à l'ouverture de la messe marquant la clôture de l'année Sainte de la divine miséricorde, qui avait été ouverte, le 13 décembre 2015, par son prédécesseur, Mgr Mathieu Madega Lebouakehan.

Pour la circonstance, la cathédrale Saint-Louis a été



Le prélat vient de boucler l'année sainte.

prise d'assaut par les fidèles de toutes les paroisses de la commune de Port-Gentil, pour magnifier cette clôture de l'année jubilaire. Occasion pour Mgr Chinekezi Ogbonna Managwu de rappeler aux fidèles qu'il faut

remercier le Seigneur pour toutes les grâces qu'il nous a faites durant l'année Sainte, tout en précisant que la miséricorde du Seigneur continue. De ce fait, elle doit être agissante, malgré la fermeture de l'année Sainte de la divine



Quelques fidèles à l'intérieur de la cathédrale.

miséricorde.

« Ce matin, nous voulons faire remonter nos prières auprès de Dieu, lui demander pardon, et surtout le remercier pour toutes les grâces qu'il nous a accordées tout au long de l'année Sainte qui marque sa

clôture présentement. Mais en dépit de cette clôture, la miséricorde du Seigneur continue et doit même être agissante », a tenu à préciser le prélat. Dans son homélie, l'évêque a exhorté les fidèles à arrêter le gaspillage, tant au

plan humain, matériel que spirituel, avec des exemples bien précis. C'est ainsi qu'au plan humain, il a demandé aux riches d'aider les jeunes pour qu'ils parviennent dans leur vie. « Au lieu de garder d'importantes fortunes dans les banques, mettez cet argent au profit de nos jeunes qui ont des talents à faire valoir », a lancé l'évêque.

Au plan matériel, Mgr Eusebius Chinekezi Ogbonna Managwu a pris l'exemple du robinet qui coule sans arrêt. « Même à petites gouttes, retenez bien que le robinet qui coule sans arrêt est un gaspillage », a-t-il fait remarquer.

Il en est de même au plan spirituel, où le gaspillage ne doit pas être de mise.

Musique

Laure Ghislaine Rekoula chante " Merci maman "

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Le nouvel album de Laure Ghislaine Rekoula, composé de quatre titres, est déjà disponible dans les bacs. A consommer sans modération.

ET de trois ! A la suite de « Eve », sorti en 2007 sous le label de l'agence de promotion CAP9, tout comme « Eux » chanté en 2012, Laure Ghislaine Rekoula fait parler d'elle à nouveau. Notre compatriote vient de mettre sur le marché du disque, un nouvel opus intitulé « Merci maman », une autoproduction, de surcroît.

Le maxi single, entièrement réalisé à Port-Gentil, au studio "Couleurs" d'Aymar Mouketou, comporte quatre titres variés évoquant l'amour, la loyauté, la fidélité, inspirés, soutient-elle, de tout : d'elle-même, des autres, de la nature, des peines, des émotions et des joies, etc. Et rend hommage à la ville du « Vieux blanc » : Lambaré, cité aux mille saveurs et aux mille couleurs dans toute sa diversité ethnique et culturelle.

« J'évoque l'amour infini pour chacune de nos mères. Non seulement pour celles qui ont porté en elles



Laure Ghislaine Rekoula chante « Merci maman ».

la vie, mais également pour celles qui n'ont pas cette grâce, mais ont su donner de l'amour à un enfant », souligne la chanteuse, auteur-compositrice, avant d'ajouter : « L'amour également pour son ou sa conjoint(e). »

Pour elle, « on a trop tendance à oublier de dire aux personnes qui nous sont chères combien nous les aimons. Or, l'horloge passe très vite et elle peut s'arrêter à tout moment. Et là...c'est trop tard. » Laure aborde également des aspects comme la loyauté et la fidélité dans le couple, dans un titre en duo avec le rappeur Verbi.

Une femme prise au piège de ses tourmentes. On y découvre des sonorités locales et celles importées, absolument dansantes, à consommer sans modération.

L'artiste traîne une longue expérience qui débute en 1986, au collège Quaben de Libreville, sous la houlette de son professeur de français, André Munkonda Mbuluku qui aura été pour elle, et ce jusqu'à aujourd'hui, son mentor. « Scène de théâtre, comédies musicales, cours de chants...tout y passait avec lui », brosse-t-elle.

PARCOURS• Plus tard,



d'autres grands noms de la musique gabonaise comme Jean Ondenno Rebiéno l'associent à leurs différents projets musicaux. « Mais c'est ma rencontre en 2006 avec Serge Abessolo, humoriste et directeur de l'agence de promotion CAP9, qui marquera le début de ma carrière solo », confie la "voluptueuse" Rekoula. Et de renchérir : « C'est lui qui me mettra réellement le pied à l'étrier et m'accompagnera dans cette formidable aventure musicale, qui se poursuit encore aujourd'hui avec la grâce de Dieu. Aux côtés du grand Jean-Yves Messan, je découvre tous les méca-

nismes contraignants du travail de studio. » Elle accumule, par ailleurs, les souvenirs de ses belles rencontres avec des artistes internationaux tels les Guignols d'Abidjan, le chanteur antillais Jacky Rapon, le musicien camerounais Longue-Longue... des prestations à Douala, Kinshasa et Kigali. Son avant-dernier opus, "Eux", est un hommage à ses aînés gabonais de la musique, qui ont porté haut les couleurs nationales. « Il était important pour moi de leur témoigner ma gratitude profonde pour la passion qu'ils nous ont transmise, pour l'héritage

qu'ils nous légué et pour des sources vers lesquelles les jeunes générations peuvent s'abreuver », poursuit Laure Ghislaine Rekoula.

"Eux", reprise des vieux succès des chansons gabonaises, invite à un voyage dans le temps et à revisiter le passé, pour le grand bonheur des mélomanes. La carrière de la diva n'est pas, cependant, un long fleuve tranquille. D'après elle, être artiste et femme en Afrique est réellement « compliqué. » Parce que, selon elle, il faut s'armer d'une forte volonté et de persévérance pour s'en sortir.

Le manque cruel de droits d'auteurs dans notre pays constitue, à ses yeux, un frein à l'épanouissement de l'artiste gabonais. « Heureusement qu'il existe des femmes et des hommes épris de notre art, qui n'hésitent pas à nous apporter leur soutien », dit-elle, en remerciant, du fond du cœur, tous ceux qui ont contribué à la réalisation et à la promotion de tous ses albums.

Laure Ghislaine Rekoula conclut en émettant un vœu : « Je souhaite que chaque province de notre pays puisse bénéficier d'une véritable salle de spectacles, afin de mieux partager en live nos différents talents. »